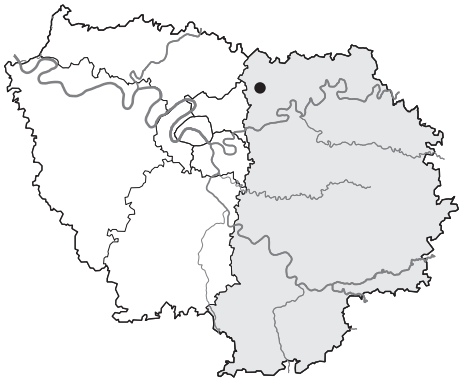
Raif

Revue archéologique d'Île-de-France

Numéro 2 – 2009

UN ENSEMBLE DE CÉRAMIQUE DOMESTIQUE DU IVe S. AV. J.-C. À COMPANS, « LE POTEAU DU MESNIL » (SEINE-ET-MARNE)

Jean-Marc SÉGUIER



Résumé

La fouille d'un silo lié à un habitat de La Tène ancienne localisé dans la Plaine de France à Compans a permis la mise au jour d'un ensemble de céramique domestique dont l'analyse, en référence au contexte régional, montre qu'il se rattache à la première moitié ou au milieu du IVe s. av. J.-C. L'un des vases porte un décor plastique qui se rattache à une série rare et hétérogène dont on trouve des traces du Ve au IIIe s. av. J.-C. dans le Bassin parisien (Picardie, Champagne et Île-de-France).

Abstract

The excavation of an Early La Tène storage pit at Compans (Plaine de France) and the study of its pottery within a regional framework, dates the assemblage to the first half of the 4th century BC. One of the vessels with its modelled motifs is part of a rare pottery series that is found in the Paris Basin between the 5th and 3rd centuries BC (Picardie, Champagne and Ile-de-France).

Mots-clés : *âge du Fer, La Tène ancienne, Plaine de France, céramique, chronologie, décor plastique.*

Keywords : *Iron Age, Early La Tène period, Plaine de France, pottery, chronology, modelled motifs.*

Les ensembles de mobilier de la phase ancienne du deuxième âge du Fer sont encore peu nombreux dans la Plaine de France (fig. 1). Sur ce plateau, que délimitent la Marne, la Seine, l'Oise et les collines de la Goëlle, seuls sont publiés à ce jour ceux de Roissy-en-France « Le Château » (SÉGUIER, GINOUX, MÉNIEL 2008), et de Mours « Derrière le Moulin » (MARION 2004). En outre, des séries relativement conséquentes, mais encore inédites, ont été mises au jour sur deux des sites fouillés dans le cadre des recherches effectuées sur la plate-forme aéroportuaire de Roissy-Charles de Gaulle à Roissy, « Le Dessus de la Rayonnette » (CASADÉI 1998) et « Le Poirier du Choux » (GONZALES, OLSZEWSKI 2000). Trois nécropoles apportent de précieuses informations relatives aux mobiliers et à l'organisation sociale de cette partie du Bassin parisien à la charnière de La Tène ancienne et de La Tène moyenne : Roissy-en-France, « La Fosse Cotheret » (LEJARS 2005), Le Plessis-Gassot (GINOUX, MARTI 1999) et Bouqueval (GUADAGNIN 1984).

Les opérations de reconnaissance archéologique effectuées au lieu-dit « Le Poteau du Mesnil » à Compans, en vue de l'aménagement de l'échangeur routier entre la RN 2 et la RD 212 (contournement est de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle) (fig. 1) (SÉGUIER, BAUCHET, COUTURIER 1999), ont donné lieu à la fouille d'une *villa* gallo-romaine (BERTIN, SÉGUIER 2008) et à la découverte d'un silo protohistorique associé à deux trous de poteau. Ces structures appartiennent à un établissement de La Tène ancienne, qui n'a pu être exploré au-delà du cadre contraint du diagnostic, car localisé sur une voie secondaire. S'il est donc impossible d'apprécier l'étendue et l'organisation de cet habitat, le silo a livré un lot de mobilier dont l'intérêt est de contribuer à combler une lacune dans la séquence, encore incomplètement reconnue, de l'âge du Fer de la Plaine de France. Cette entité géographique se trouvera plus tard partagée entre les territoires des Meldes et des *Parisii*, Compans étant situé, à l'époque romaine, dans la cité des Meldes.

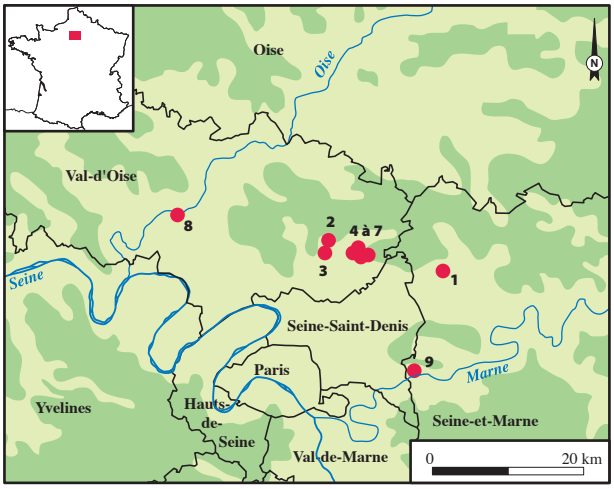


Fig. 1 - Localisation du site dans le contexte des occupations de La Tène ancienne de la Plaine de France et de ses abords : **1**, Compans ; **2**, Le Plessis Gassot ; **3**, Bouqueval ; **4 à 7**, Roissy-en-France ; **8**, Mours ; **9**, Chelles. Infographie : P. Pihuit (INRAP).

LE SILO

Le silo 1002 (fig. 2), profond de 2,45 m (profondeur conservée), est creusé, sur toute sa hauteur, dans les limons de plateaux, très épais à cet endroit, sans atteindre le toit des calcaires de Saint-Ouen sous-jacents. Il épouse un profil en tronc de cône auquel est superposée une partie plus ou moins cylindrique, dont la forme est consécutive à l'effondrement des parois. Le fond plat présente un diamètre de 4,10 m, pour un diamètre à l'ouverture de 3,50 m. Le profil relevé est sans doute différent de celui qu'avait la structure à l'origine, le diamètre d'ouverture étant trop important pour une structure de conservation fonctionnant en atmosphère anaérobie. Le volume total, tenant compte de la partie en tronc de cône et du cylindre, atteint 17 m³ ; ce chiffre est sans doute surestimé en raison de l'effondrement du goulot, le

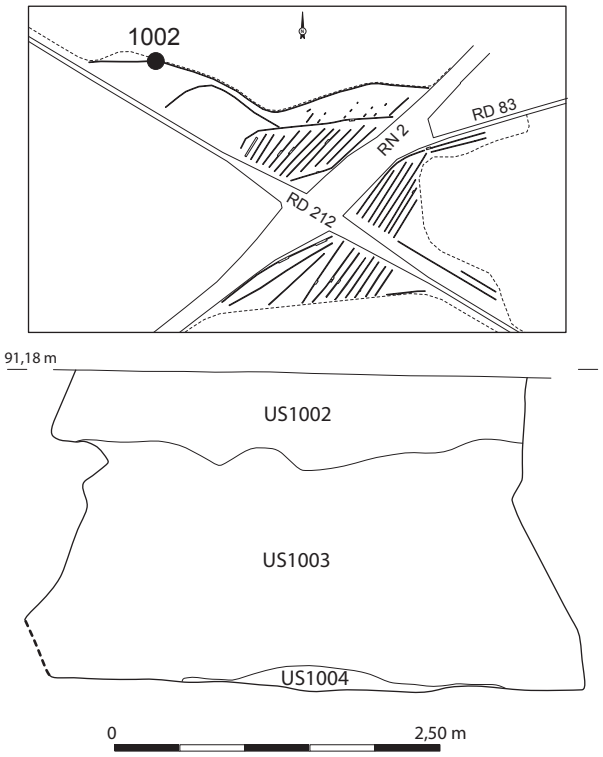


Fig. 2 - Compans (Seine-et-Marne) « Le Poteau du Mesnil ». Localisation et coupe du silo 1002. Infographie : P. Pihuit (INRAP).

volume initial devant être plutôt de l'ordre de 12 à 14 m^3, ce qui classe le silo de Compans parmi les grandes structures de stockage de La Tène ancienne (GRANSAR 2000), d'une capacité un peu supérieure à celle des plus grands silos de Roissy, « Le Château », pour s'en tenir aux références locales (SÉGUIER, GINOUX, MÉNIEL 2008).

Trois séquences de remplissage, tout à fait classiques pour ce type de structure et dans un tel substrat, ont été observées (fig. 2). La première, à la base, correspond à un niveau épais d'une dizaine de centimètres au maximum, préservé seulement dans la partie centrale du silo, constitué de limon gris hétérogène et compact, contenant des charbons de bois et de petits nodules rubéfiés (US 1004) : ce niveau pourrait être lié à l'entretien du silo ou à des rejets effectués à l'aplomb de l'ouverture. La deuxième est constituée d'une couche massive et compacte où alternent des lentilles étirées de limon gris et de limon jaune, ces dernières étant consécutives à l'effondrement des parois. Cet ensemble, dépourvu de rejets anthropiques, témoigne d'une étape intermédiaire entre l'abandon de la fonction primaire du silo et son colmatage final (US 1003). La troisième, constituée d'une couche de limon brun foncé ayant livré la totalité du mobilier, correspond à l'utilisation de la dépression en tant que dépotoir (US 1002) : il s'agit du remblai de colmatage de la dépression laissée au sommet de l'US 1003. Cette phase de comblement est tronquée par l'érosion récente des sols, très importante dans l'ensemble de la Plaine de France.

LA CÉRAMIQUE : CARACTÈRES DE L'ASSEMBLAGE

Outre quelques restes de faune très fragmentés et mal conservés, ainsi que deux éléments lithiques (un fragment de calcaire brûlé et une plaquette de grès lité), le mobilier est surtout constitué de céramique (5,2 kg, pour 169 restes et 37 vases en NMI). Comme de coutume dans le nord de l'Île-de-France à La Tène ancienne, la vaisselle est façonnée sans l'usage du tour et se partage entre productions grossières et fines/semi-fines (SÉGUIER, GINOUX, MÉNIEL 2008). Les deux catégories sont représentées à parité, avec respectivement 18 et 19 vases pour chacune.

La céramique non tournée grossière (fig. 3) rassemble neuf pots, sept jattes et une bassine. Les pots sont tous de type situliforme, avec diverses variantes de profil : caréné (n° 3-4) ou arrondi (n° 5), la lèvre pouvant être individualisée (n° 4-5) ou non (n° 3). Trois de ces vases sont ornés d'incisions obliques (n° 5) ou d'impressions digitées (n° 4), alors que la panse est généralement rendue rustique par grattage et/ou sablage. Les jattes sont toutes du type tronconique (n° 1-2), la lèvre de l'une d'elles étant soulignée par une ligne d'impressions, ce qui est peu commun sur ce type de récipient (n° 1). La bassine est un large récipient ouvert à profil caréné, lèvre courte et panse sablée (n° 6). Quant à la jarre (n° 7), elle est atypique.

La céramique non tournée fine/semi-fine (fig. 4) se compose de cinq pots, dix jattes, une assiette, une jarre et trois vases de type indéterminé. La typologie des pots n'est que partiellement reconnue. Les seules formes identifiées sont un pot ovoïde à ouverture large et épaulement mouluré (n° 12) et un pot caréné à col haut décoré de lignes d'impressions en « coin de règle » (n° 15). On compte également trois pots décorés de forme indéterminée : le premier de bandes parallèles constituées d'une double rangée d'impressions rondes (n° 8), le deuxième d'impressions couvrantes (n° 10), et le dernier portant un motif complexe constitué de triangles disposés en quinconce, alternativement vides et remplis d'incisions (n° 13). Les jattes se répartissent entre vases à profil en esse (n° 1, 4), carénés (n° 2, 11) et à épaulement (n° 6-7 et 9). On dénombre également une jatte arrondie à bord rentrant (n° 5). L'assiette est, quant à elle, un vase bas très ouvert à profil caréné et lèvre courte dont l'intérieur est soigneusement poli (n° 3). Le dernier récipient, dont la forme est imprécise, est un large vase à panse arrondie (probablement une jatte) ornée de godrons constitués d'une alternance de bossettes en relief encadrées de cannelures verticales courtes et de plages lisses, formant une frise apparemment continue de métopes, ce décor étant souligné par un registre d'au moins trois filets profondément incisés (fig. 4, n° 14 ; fig. 5). Enfin, les trois autres vases indéterminés sont identifiés, respectivement, par un tesson portant un décor incisé identique à celui du précédent et par deux fonds plats.

DISCUSSION

DATATION DE L'ASSEMBLAGE DANS LE CONTEXTE MICRO RÉGIONAL

En dépit de sa modestie, la série de Compans peut être datée par comparaison avec les autres assemblages de La Tène ancienne de la Plaine de

France et plus généralement avec ceux de la partie septentrionale de l'Île-de-France. Les principaux contextes de référence de La Tène ancienne dont on dispose à ce jour dans cette région se rapportent d'une part à La Tène A (Roissy « Le Poirier du Choux » et « Le Dessus de la Rayonnette » : SÉGUIER 2000 et étude inédite de l'auteur) et, d'autre part, à une étape récente de La Tène B2 (Roissy « Le Château » : SÉGUIER, GINOUX, MÉNIEL 2008). L'habitat de Mours « Derrière le Moulin » est, quant à lui, placé par Stéphane Marion dans son étape 6 (MARION 2004, p. 276-284 ; 2007) qui, rassemblée avec l'étape 5, illustre la transition entre La Tène ancienne et La Tène moyenne pour englober toute La Tène C1 (MARION 2004, p. 331-333), soit la totalité du IIIe s. av. J.-C.

La série de Compans se distingue très nettement de celles qui sont attribuées à La Tène A. Celles-ci sont, en effet, caractérisées par la fréquence élevée, parmi la vaisselle fine, des assiettes carénées et des pots situliformes à décor d'impressions fines couvrantes, ainsi que par la présence discrète, mais récurrente, de gobelets carénés élancés ou tulipiformes (SÉGUIER 2000), caractéristiques des horizons du Ve s. av. J.-C. dans la culture Aisne-Marne, mais encore présents au début du IVe s. av. J.-C. Ces formes archaïques sont totalement absentes de la série de Compans, seule l'assiette carénée très ouverte (fig. 4, n° 3) pouvant, en raison de son profil rigide et de l'ouverture de l'embouchure, constituer un avatar, néanmoins fort éloigné, des prototypes de La Tène A. Par ailleurs, les décors géométriques complexes de Compans ne figurent dans aucun des assemblages de La Tène A mentionnés ci-dessus. La série étudiée est donc indiscutablement postérieure aux références locales du Ve s. av. J.-C.

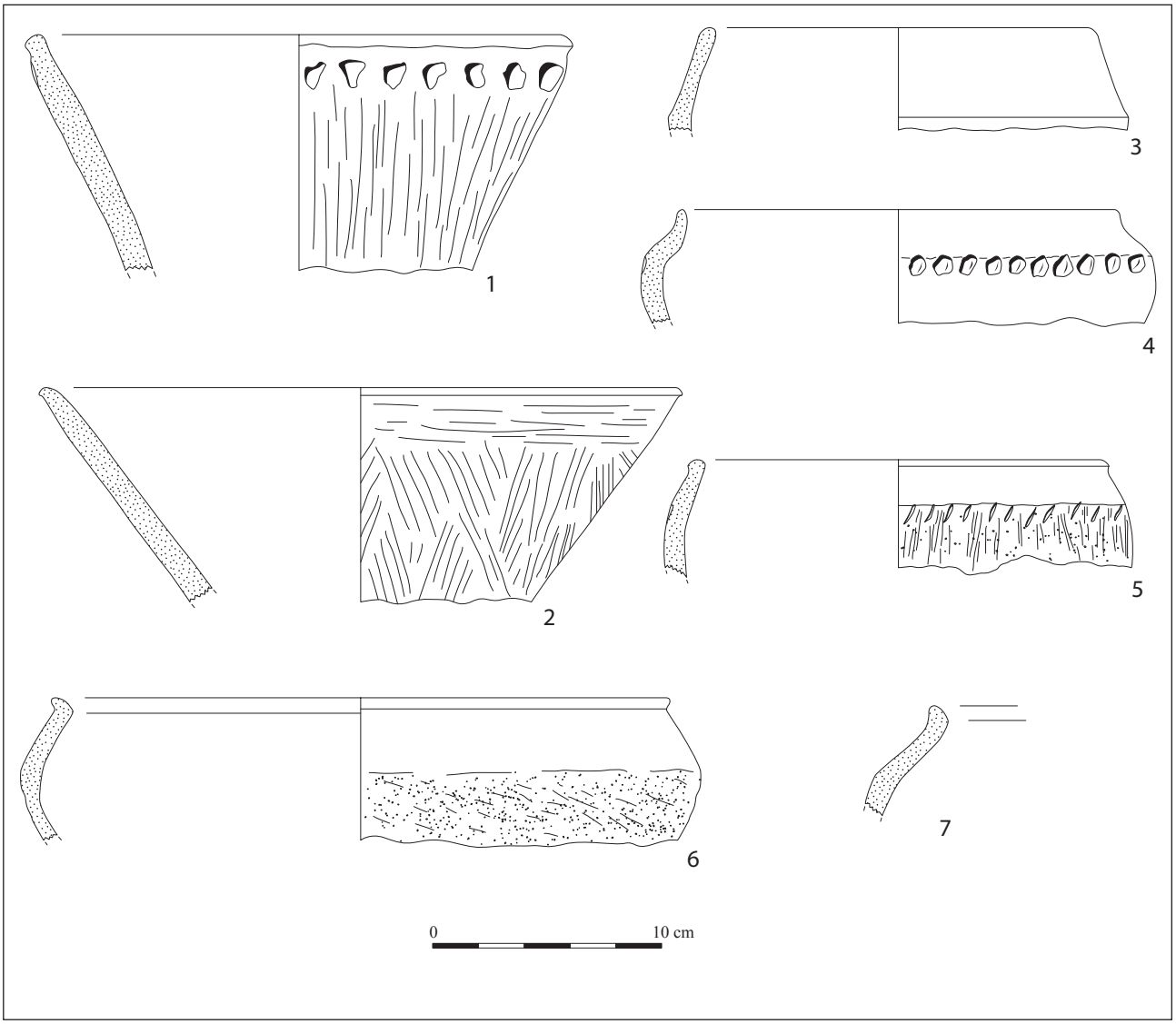


Fig. 3 - Compans (Seine-et-Marne) « Le Poteau du Mesnil ». Céramique non tournée grossière. Infographie : P. Pihuit (INRAP).

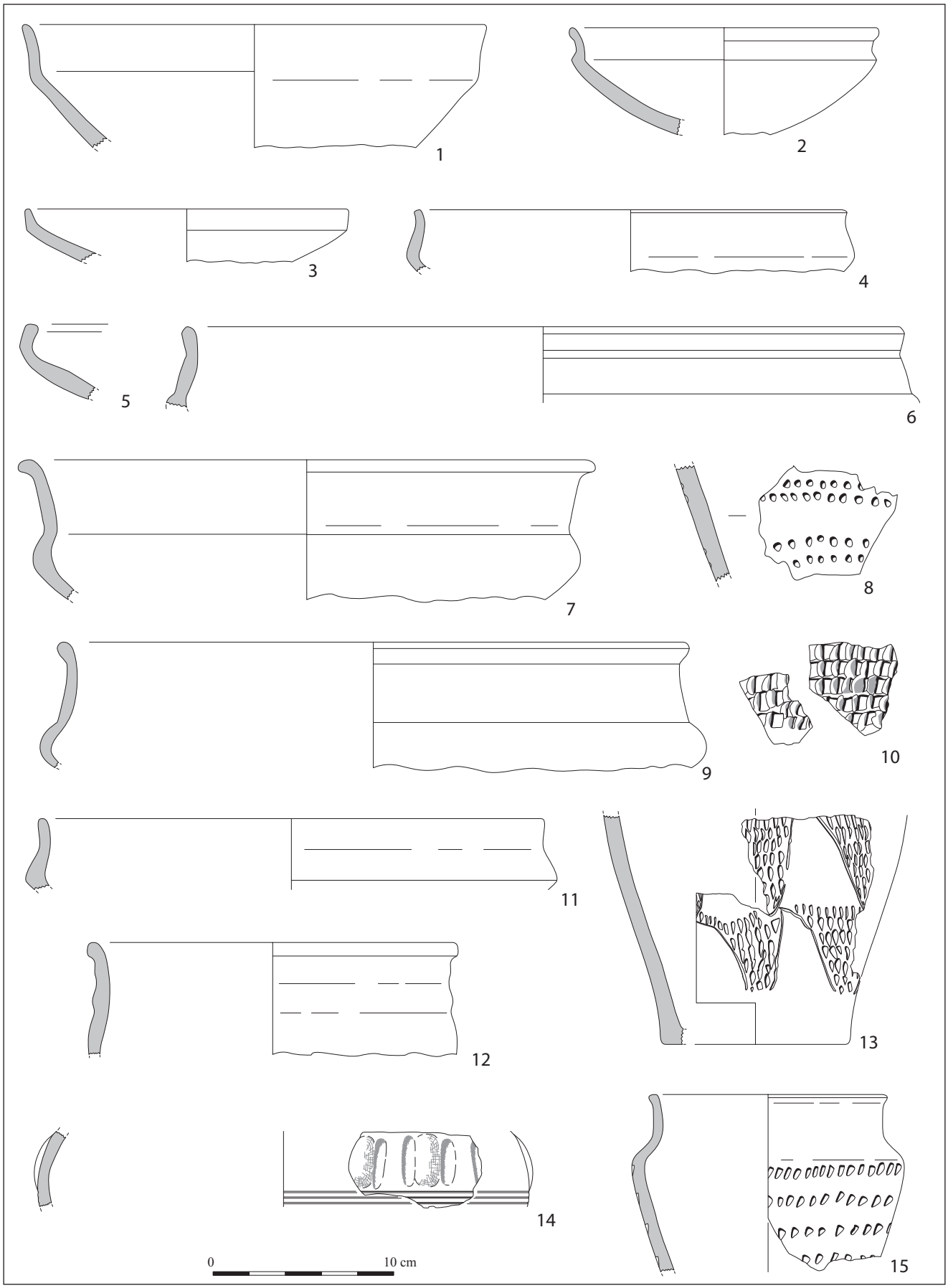


Fig. 4 - Compans (Seine-et-Marne) « Le Poteau du Mesnil ». Céramique non tournée fine. Infographie : P. Pihuit (INRAP).

L'assemblage de Compans se distingue également de celui de Roissy « Le Château » à bien des égards : les jattes tronconiques grossières de Compans sont inconnues à Roissy « Le Château », alors que les jattes arrondies, bien développées à Roissy (SÉGUIER, GINOUX, MÉNIEL 2008, fig. 5), sont rares à Compans. Autre différence significative : les jattes à épaulement et les bols carénés sont mieux développés à Compans qu'à Roissy « Le Château » (*ibid.*). Quant aux décors, bien que la série du silo de Compans ne se compose que d'un effectif limité, force est de constater que les principaux motifs et techniques attestés à Roissy « Le Château » (pointes de diamant, lissage, incisions géométriques, épis imprimés/repoussés : *ibid.*, fig. 6-8) sont inconnus ici. Si quelques formes sont communes aux deux ensembles (pot à col haut, jattes à épaulement), il est clair que la série de Compans, qui méconnaît les caractères typiquement évolués de celle du « Château » à Roissy, est antérieure à cette dernière.

Quant à l'ensemble de Mours « Derrière le Moulin » (MARION 2004, fig. 653-669), il présente des points de convergence avec celui de Compans. Les plus évidents sont la fréquence des jattes à épaulement, mais aussi la présence de décors de filets parallèles incisés, comparables au décor secondaire du vase à godrons de Compans, mais apposés, à Mours, sur de grands récipients carénés à ouverture large (jattes ou pots ?) et associés, dans un cas, à un « rinceau » exécuté, semble-t-il, au lissoir (*ibid.*, fig. 669). Néanmoins, l'homogénéité de la série de Mours mériterait d'être discutée en raison de l'association de traits archaïsants (décor au peigne) et de formes évoluées (pot à col orné de baguettes), de même, d'ailleurs, que sa datation globale : l'absence de toute jatte à décor géométrique lissé sur la panse constitue, dans le contexte régional, une anomalie pour un ensemble attribué à La Tène C1.

Fig. 5 - Vue du fragment de vase à décor plastique de Compans « Le Poteau du Mesnil ». Cliché : L. de Cergouët, INRAP.

L'assemblage de céramique du silo 1002 de Compans « Le Poteau du Mesnil » semble donc devoir être daté du courant du IVe s. av. J.-C. Il est a priori difficile d'exploiter les éléments constituant intrinsèquement la série pour tenter de préciser plus avant cette datation, et ce pour deux raisons. La première tient au fait que les éléments sur lesquels on peut tenter de s'appuyer sont objectivement trop peu nombreux. La seconde est liée au fait que la chronologie interne des assemblages de vaisselle attribués au IVe s. dans la moitié nord de l'Île-de-France est loin d'être établie de façon satisfaisante. On peut seulement noter que certaines tendances, comme le développement des jattes à épaulement et la présence du décor couvrant constitué de doubles lignes d'impressions, sont bien attestées dans l'étape III du sud de l'Île-de-France, dont la datation couvre La Tène B1b et le début de La Tène B2 (SÉGUIER 2009). En revanche, le pot à épaule moulurée de Compans (fig. 4, n° 12) n'est pas sans rappeler le profil du col de certains ovoïdes tournés ou finis au tour, provenant de contextes du début du IVe s. av. J.-C. de l'espace sénonais : Ville-Saint-Jacques « Bois d'Échalas » et La Grande Paroisse « Les Sureaux » (*ibid.*).

Le principal ensemble de référence utilisé pour caractériser l'étape 4 définie par Stéphane Marion correspondant, dans le nord de l'Île-de-France, au IVe s. av. J.-C., est celui de Chelles « La Côte Saint-Roch » (MARION 2004, fig. 439-483 ; 2007). Ce contexte, qui ne peut être considéré comme clos depuis les récentes recherches conduites sur la paléotopographie de Chelles montrant qu'il correspond probablement à l'emplacement de l'un des chenaux fossiles de la Marne (travaux en cours de Corinne et Christian Charamond), est daté par un abondant mobilier associé à quatre fibules dont deux de type Duchcov et une autre attribuée au type de Marzabotto (MARION 2004, p. 235-236, fig. 138). Si les deux premières fibules montrent qu'une grande partie du dépôt est bien contemporain de l'horizon Duchcov-Münsingen, la datation haute et le caractère résiduel de la troisième ne peuvent être admis sans réserve puisque cette dernière (*ibid.*, fig. 138, n° 1) pourrait, en réalité, mieux correspondre à un autre type, plus tardif : celui des fibules à arc en archet de violon, avec un très grand ressort à deux spires (ou deux fois deux spires) au moins aussi haut que l'arc, et pied libre orné d'une perle, venant se recourber, en oblique peu marquée ou à l'horizontale, vers le sommet de l'arc (la hauteur du pied de la fibule de Chelles s'accorde mieux à une telle

identification qu'à une attribution au type de Marzabotto). Ce type de fibule, bien représenté dans le sud de l'Île-de-France et dans le nord de la Bourgogne, notamment dans les nécropoles de « La Butte Saint-Donain » à Marolles-sur-Seine (tombes 2000, 2002 et 2010), du « Chemin de Misy » à Barbey (tombes 8 et 14) et de « La Haute Grève » à Gouaix (tombe 1044, inédit), mais aussi, probablement, dans la tombe 13 de Bouqueval (GUADAGNIN, 1984, fig. 29), est caractéristique de La Tène B2. Il peut même être rattaché à une étape récente de cet horizon, ce que montrent bien, par exemple, sa présence dans la sépulture 8 du « Chemin de Misy » à Barbey, tombe de jeune adolescent dotée d'une panoplie militaire du début du IIIe s. av. J.-C., dont l'épée est glissée dans un fourreau à bouterolle circulaire ajourée (RAPIN 2002), ou dans la tombe 50 de « La Grande Chaume » à Fontaine-la-Gaillarde (Yonne) où trois fibules de ce type sont associées à un torque à décor ternaire (BARAY, CHAUME, MILLET 2007, p. 205). Il faut en déduire, à notre sens, que la chronologie des dépôts de Chelles n'est pas seulement et strictement centrée sur le IVe s., mais couvre plutôt la deuxième moitié du IVe et le début du IIIe s. av. J.-C., voire une date plus tardive encore, en raison de la nature du dépôt. La série de Chelles n'a guère en commun avec celle de Compans que la fréquence élevée des jattes tronconiques grossières et la présence de pots à col haut, cette dernière étant, à vrai dire, peu caractéristique.

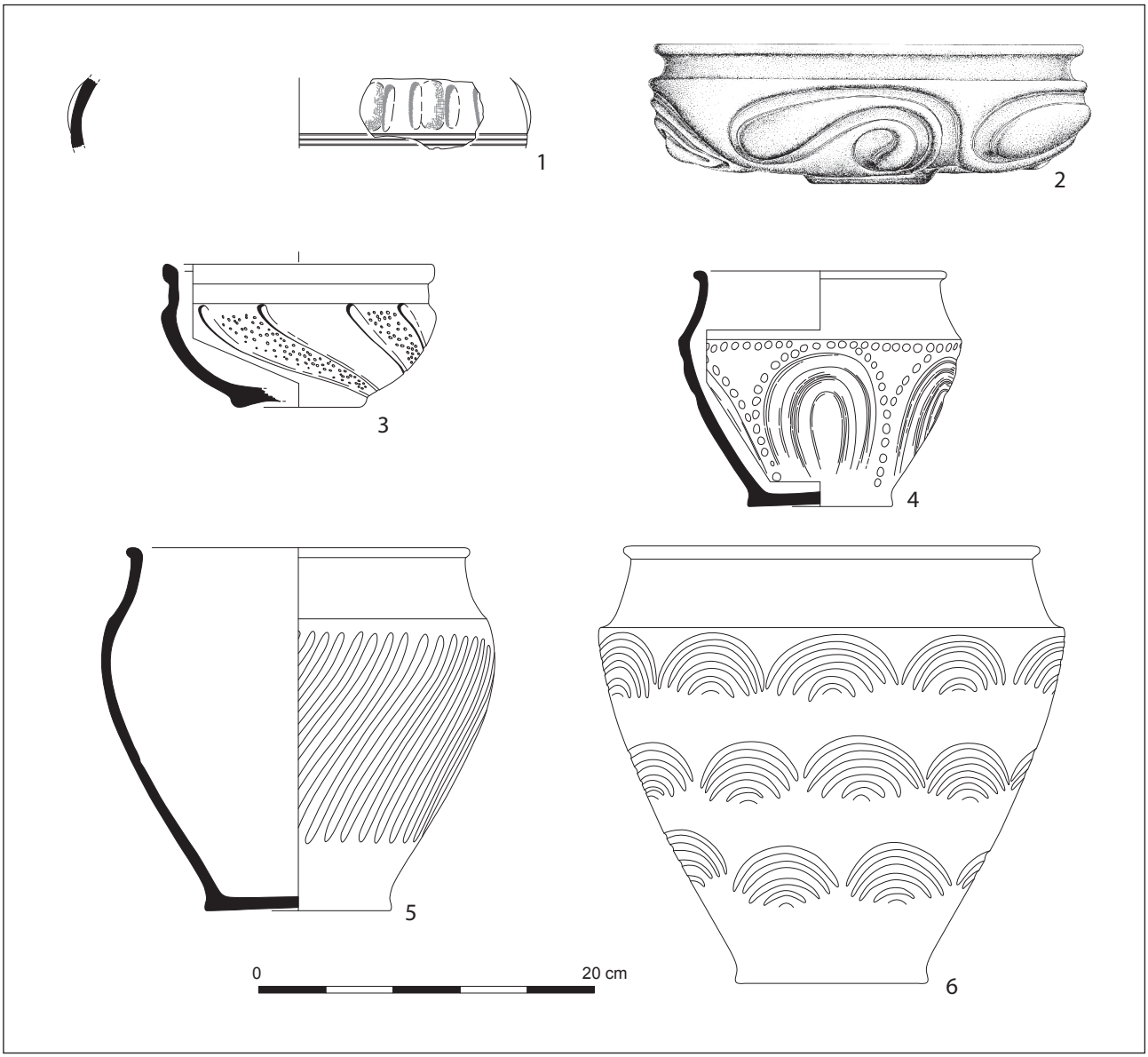


Fig. 6 - Vases à décor plastique d'Île-de-France et de Champagne : **1**, Compans ; **2**, Bouqueval ; **3**, Rungis ; **4**, Berru ; **5-6**, Beine (**n° 2**, d'après Guadagnin, 1984 ; **n° 3**, d'après Raimbault, 1994 ; **n° 4**, d'après Les Celtes en Champagne, 1991 ; **n° 5-6**, d'après Hatt, Roualet 1977). Infographie : P. Pihuit (INRAP).

Elle s'en distingue, en revanche, par une fréquence nettement plus élevée de jattes arrondies, par la présence de vases à profil biconique et par l'absence quasi complète de jattes à épaulement, autant de critères allant dans le sens d'une datation assez basse. Par ailleurs, les décors de Chelles, qui font appel au peigne, à l'estampage, au lissage et au tracé à main levée, et comportent des zigzags et de nombreux groupes de traits désordonnés, diffèrent notablement de la petite série de Compans. Le seul point commun est le vase à décor de triangles à remplissage de Compans (fig. 4, n° 13) qui se rapproche d'un pot de Chelles orné de rangées de triangles hachurés (MARION 2004, fig. 479).

Si l'on tient compte du fait que les sites de Chelles et Compans sont peu éloignés l'un de l'autre (15 km à peine) et sont localisés dans des entités géographiques étroitement liées (la Plaine de France et la vallée de la Marne), on est en droit d'attendre que deux sites aussi proches présentent des faciès comparables s'ils sont contemporains, ce qui n'est pas le cas. Il semble donc possible d'envisager que le recouvrement chronologique des deux ensembles n'est que partiel et que l'ensemble du « Poteau du Mesnil » exprime une tendance globalement plus ancienne que celle que l'on peut déduire de l'assemblage de Chelles. C'est pour cette raison que nous proposons de dater la céramique du silo de Compans de la première moitié et du milieu du IVe s. av. J.-C., alors que la chronologie de l'ensemble de Chelles recouvrirait la seconde moitié du IVe et la première moitié du IIIe s. av. J.-C.

Enfin, on n'omettra pas de signaler que le décor de triangles remplis d'incisions (fig. 4, n° 13) trouve un parallèle très proche dans la tombe 2 des « Fontaines » à Saint-Laurent-Blangy (Pas-de-Calais), attribuée au IIIe s. av. J.-C. (DEBIAK *et alii* 1998), datation trop basse au vu de la céramique d'accompagnement et au regard de la datation de la tombe 1 du même site, qui offre des similitudes de composition (notamment en raison de la présence, dans les deux tombes, de vases à décor de style *Kalenderberg*).

LE VASE À GODRONS

L'élément le plus surprenant de cet ensemble est le vase à décor plastique composé de godrons soulignés d'un registre de traits incisés (fig. 4 n° 14 ; fig. 5 ; fig. 6, n° 1), un tesson d'un autre vase portant les mêmes filets incisés pouvant signaler la présence d'un second récipient du même type. Le caractère lacunaire de cet élément ne permet pas d'en restituer la forme, mais il s'agit certainement d'une jatte très ouverte (probablement à épaulement) eu égard au diamètre, dont la face interne a subi un polissage

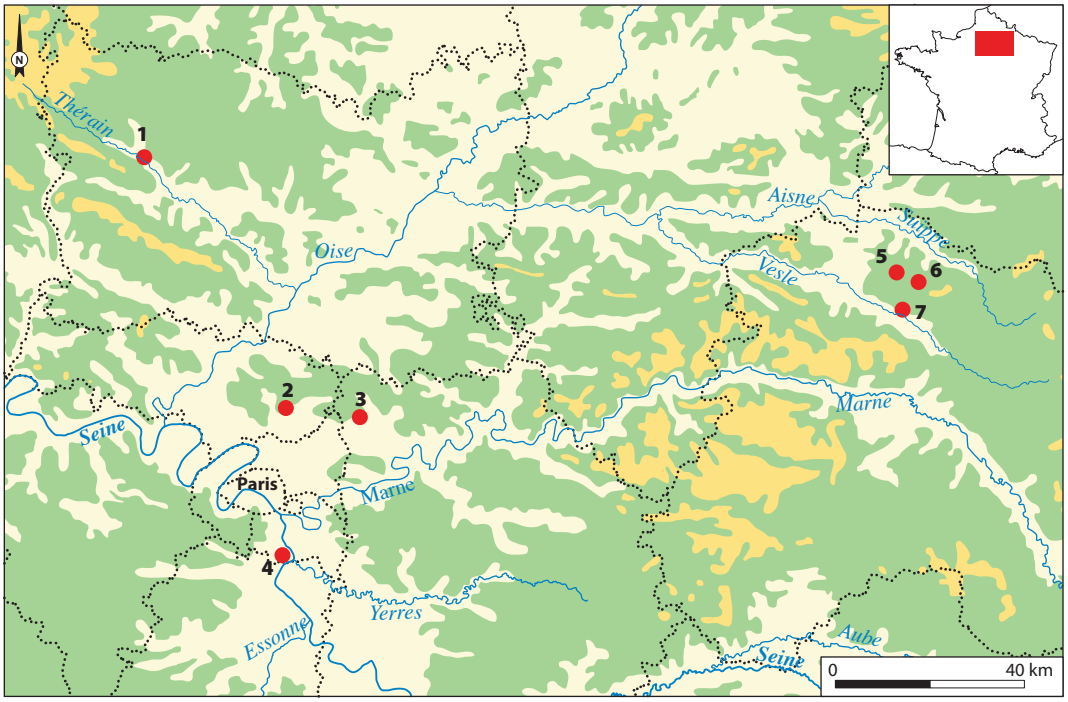


Fig. 7 - Carte de répartition des trouvailles de vases à décor plastique de La Tène ancienne et moyenne en Île-de-France, Picardie et Champagne : **1**, Milly-sur-Thérain ; **2**, Bouqueval ; **3**, Compans ; **4**, Rungis ; **5**, Berru ; **6**, Beine ; **7**, Prunay.
Infographie : P. Pihuit (INRAP).

soigné. L'hypothèse d'une fabrication régionale est vraisemblable car la pâte, brun rougeâtre, riche en grains de quartz émoussés et en fragments de chamotte (ou d'argilite), contenant également de très petits fragments de grès, ne semble pas différer de celle du reste des céramiques non tournées fines du même silo. Le décor de ce récipient a dû être réalisé en repoussant la pâte tangentiellement à la surface du récipient, a priori sans ajout de matière, les cannelures verticales pouvant témoigner du négatif de ce travail.

Ce décor ne connaît, à ce jour, aucun parallèle strict, ni en Île-de-France, ni ailleurs dans le Bassin parisien où les décors plastiques sont exceptionnels, aussi bien dans l'entité Aisne-Marne que chez ses épigones, au compte desquels la Plaine de France peut être rattachée. Deux sites, localisés dans l'espace qui correspondra plus tard à l'emprise territoriale des *Parisii*, ont néanmoins livré des vases arborant des décors plastiques ou assimilés. Le premier est l'habitat de la « ZAC des Antes » à Rungis (RAIMBAULT 1994), et le second la tombe 1 de la nécropole de Bouqueval (GUADAGNIN 1984). À Rungis, il s'agit d'au moins quatre bols à épaulement dont la panse est ornée de longues et larges cannelures obliques en esse partant de la base, dégageant des godronides en relief ornés d'un semis de ponctuations : il s'agit là d'un faux décor plastique (fig. 6, n° 3). À Bouqueval, en revanche, le décor, qui orne la célèbre jatte à épaulement, est constitué de quatre esses spiralées, motif peut-être conçu comme un élément constitutif d'une palmette ou dérivé de ce thème récurrent de l'art celtique, assemblées pour former une sorte de triscèle (fig. 6, n° 2). Ce décor ne semble avoir pu être réalisé que par estampage à partir d'une matrice creuse (GUADAGNIN 1984, p. 28-30).

En dehors de l'espace francilien, les vases à décor plastique ne sont guère plus nombreux. En Picardie, on ne connaît qu'un pot de la tombe 132 de la nécropole de Milly-sur-Thérain, dans l'Oise (BUCHEZ, LE GOFF, MILLERAT 2004, fig. 24), portant de longues côtes verticales en relief, sans doute obtenues par adjonction de colombins, et un décor secondaire incisé.

Cet inventaire est complété, en Champagne, par quatre vases trouvés dans des sépultures de la région de Reims. Le premier est la situle de Prunay (Marne), dont la panse est ornée d'arceaux imbriqués disposés en quinconce (LES CELTES 1991, p. 248), motif « sculpté » et traité en ronde-bosse dans la masse de l'argile. Ce motif en arceaux semble propre à la région de Reims. On le retrouve, en effet, dans une version traitée plus simplement par enlèvement de pâte, donc en faux relief, sur deux autres situles : la première dans la tombe 26 de la nécropole de « L'Argentelle » à Beine (HATT, ROUALET 1977, pl. XIII, n° 9) (fig. 6, n° 6), la seconde dans la tombe 6 de la nécropole des « Flogères » à Berru (LES CELTES EN CHAMPAGNE 1991, p. 152) (fig. 6, n° 4). Enfin, de Beine « L'Argentelle » (tombe 39), provient également une situle dont la panse porte de longues bandes obliques courbes (« strigiles »), traitées par application de cordons (HATT, ROUALET 1977, pl. XIII, n° 8 ; L'ART CELTIQUE 1983/1984, p. 58) (fig. 6, n° 5).

Si le récipient tout à fait particulier de Milly-sur-Thérain est ancien, le contexte de la tombe 132 et de la majeure partie de la nécropole renvoyant au Ve s. av. J.-C., le vase de Compans est daté de la première moitié au milieu du IVe s. av. J.-C., alors que ceux de la région de Reims sont attribués à la fin du IVe et au début du IIIe s. av. J.-C., et que ceux de Rungis et de Bouqueval s'inscrivent dans des contextes encore plus tardifs centrés sur le milieu du IIIe s. av. J.-C.

La jatte de Compans semble donc appartenir à une tradition de décors plastiques traités selon des procédés techniques variés, dont on trouve des témoignages dans un large espace géographique (fig. 7). Cet ensemble n'est pas homogène sur le plan chronologique. Le décor de la jatte de Bouqueval s'inscrit dans la lignée des productions du plus pur style plastique du IVe s. et du début du IIIe s. av. J.-C. Les arceaux imbriqués des situles de Beine, Prunay et Berru peuvent dériver de certains thèmes végétalisants du IVe s. av. J.-C. En revanche, cette référence n'est pas du tout évidente sur le récipient de Compans (la métope étant un décor élémentaire, néanmoins assez peu usité dans l'art celtique) et sur le vase à « strigiles » de Beine. Quant aux bols de Rungis, ils apparaissent comme la spécialité d'un artisan adaptant la mode de la cannelure, devenue un poncif de la production céramique du IIIe s. av. J.-C. dans le territoire des *Parisii*, à un motif peut-être dérivé de l'esse. De telles références stylistiques sont exclues pour le récipient de Milly-sur-Thérain qui apparaît plus comme un phénomène isolé, possible fantaisie de potier.

La répartition géographique (fig. 7) et les caractères stylistiques des vases à décor plastique suggèrent qu'il existe au moins deux foyers de création de vases plastiques dans le Bassin parisien, peut-être totalement indépendants : l'un en Champagne, autour de Reims, et un autre dans la région parisienne.

CONCLUSIONS

En dépit du caractère très lacunaire des informations recueillies sur l'habitat, que l'on ne peut que regretter, et de la modestie de l'assemblage de vaisselle issu du comblement du silo, seule structure documentée, l'occupation du « Poteau du Mesnil » à Compans révèle un nouvel habitat de La Tène ancienne au cœur de la Plaine de France. Ce site présente un réel intérêt du point de vue chronologique, puisqu'il contribue utilement à préciser le faciès céramique de la première moitié et du milieu du IVe s. av. J.-C. de cette micro-région dont l'occupation, avant la fin de l'âge du Fer, demeure, à ce jour, insuffisamment documentée. La jatte ornée de godrons traités dans un style plastique relève d'une technique rarement utilisée en Gaule septentrionale. La question est de savoir si ce vase s'inscrit dans une lignée qui conduira aux productions plastiques élaborées du début du IIIe s. av. J.-C. (Bouqueval), ou s'il s'agit d'un hapax. La variété des décors plastiques connus de la Champagne à l'Île-de-France ne milite pas en faveur d'une continuité stylistique. Pourtant, le vase de Compans n'est peut-être pas seulement une anecdote : il invite à s'interroger sur les conditions culturelles de l'émergence occasionnelle d'une technologie particulière.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BARAY L., CHAUME B., MILLET E. (2007) – Culture matérielle et pratiques funéraires en Bourgogne du Nord aux IVe et IIIe s. av. J.-C., dans : MENNESSIER-JOUANNET C., ADAM A.-M., MILCENT P.-Y. (dir.), *La Gaule dans son contexte européen aux IVe et IIIe siècles avant notre ère,* Actes du XXVIIIe colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1er juin 2003), Lattes, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, p. 187-225.

BERTIN P., SÉGUIER J.-M. (2008) – *La céramique du milieu et de la fin du Ier siècle de la villa du Poteau du Mesnil à Compans (Seine-et-Marne)*, SFECAG, actes du congrès de La Escala-Empúries, 2008, Marseille, p. 437-462.

BUCHEZ N., LE GOFF I., MILLERAT P. (2004) – Les nécropoles à incinération de La Tène ancienne de Milly-sur-Thérain et Saint-Martin-Le-Nœud (Oise), *Revue Archéologique de Picardie*, 1/2, p. 33-121.

CASADÉI D., avec la collab. de DELATTRE V., LECONTE L., MARTI F., POMMEPUY C. (1998) – *Roissy-en-France (Val d'Oise) – Le Dessus de la Rayonnette - 95 257 12 AH. Document Final de Synthèse des fouilles menées du 1er octobre au 31 décembre 1997*, Saint-Denis, AFAN, SRA. Île-de-France, 35 p., 43 fig., XI pl., annexes.

DEBIAK R., GAILLARD D., JACQUES A., ROSSIGNOL P. (1998) – Le devenir des restes humains après la mort en Artois aux IVe et IIIe siècles av. J.-C., dans : Les rites de la mort chez les Celtes du Nord, actes de la table ronde de Ribemont-sur-Ancre, *Revue Archéologique de Picardie*, 1/2, p. 25-57.

GINOUX N., MARTI F. (1999) – Dans une nécropole du Val-d'Oise, deux sépultures de guerriers celtes, *Archéologia*, n° 358, p. 16-23.

GONZALEZ V., OLSZEWSKI M. T. (2000) – *Programme Plaine de France - Roissy-en-France / Le Poirier du Chou (95), coordination archéologique des opérations de l'aéroport Roissy - Charles de Gaulle. Document Final de Synthèse,* Saint-Denis, AFAN, SRA Île-de-France, ADP, volume 1 : rapport archéologique, études spécialisées et inventaires, 44 p. / volume 2 : illustrations, 46 pl.

GRANSAR F. (2000) – Le stockage alimentaire sur les établissements ruraux de l'âge du Fer en France septentrionale : complémentarité des structures et tendances évolutives, dans : MARION S., BLANCQUAERT G. (dir.), *Les installations agricoles de l'âge du Fer en France septentrionale*, Paris, Presses de l'École Normale Supérieure, Études d'Histoire et d'Archéologie, n° 6, p. 277-297.

GUADAGNIN R. (1984) – La nécropole celtique de Bouqueval, *Bulletin des Jeunesses Préhistoriques et Géologiques de France*, n° 8, p. 16-65.

HATT J.-J., ROUALET P. (1977) – La chronologie de La Tène en Champagne, *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, vol. XXVIII, 1-2, p. 7-56.

LEJARS T. (2005) – Le cimetière celtique de la Fosse Cotheret à Roissy (Val-d'Oise) et les usages aristocratiques dans le nord du Basin parisien à l'aube du IIIe siècle avant J.-C., dans : *L'âge du Fer en Île-de-France* : Actes du XXVIe colloque de l'AFEAF, Saint-Denis 2002, *Revue Archéologique du Centre de la France*, suppl., p. 73-83.

LES CELTES (1991) – *Les Celtes*, catalogue de l'exposition du Palazzo Grassi, Venise, Bompiani édittions, 795 p.

LES CELTES EN CHAMPAGNE (1991) – *Les Celtes en Champagne, cinq siècles d'histoire*, catalogue d'exposition, Musée d'Épernay (22 juin-3 novembre 1991).

L'ART CELTIQUE (1983/1984) – *L'art celtique en Gaule*, Paris,

Collections des musées de province. [exposition], Marseille... Paris... Bordeaux... Dijon... [27 juin] 1983-[20 août] 1984.

MARION S. (2004) – Recherches sur l'âge du Fer en Île-de-France, entre Hallstatt final et La Tène finale. Analyse des sites fouillés, chronologie et société. *BAR International Series*, n° 1231, Oxford, 1121 p., 2 vol.

MARION S. (2007) – Les IVe et IIIe siècles avant notre ère en Île-de-France, dans : MENNESSIER-JOUANNET C., ADAM A.-M., MILCENT P.-Y. (dir.), *La Gaule dans son contexte européen aux IVe et IIIe siècles avant notre ère,* actes du XXVIIIe colloque international de l'AFEAF, Clermont-Ferrand, (2003), Lattes, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, Clermont-Ferrand, 2003, p. 91-115.

RAIMBAULT S. (1994) – L'occupation du second âge du Fer de Rungis/Les Antes (Val-de-Marne), dans : BUCHSENSCHUTZ O., MÉNIEL P. (dir.), *Les installations agricoles de l'âge du Fer en Île-de-France*, Paris, Presses de l'École Normale Supérieure, Études d'Histoire et d'Archéologie, IV, p. 103-112.

RAPIN A. (2002) – D'un âge à l'autre, dans : *Les Celtes en Île-de-France*, Dossiers d'Archéologie, n° 273, p. 15.

SÉGUIER J.-M . (2000) – La céramique protohistorique, dans : GONZALEZ V. (dir.), OLSZEWSKI M. T., *Roissy-en-France / Le Poirier du Chou (95)*, Programme Plaine de France - coordination archéologique des opérations de l'aéroport Roissy - Charles De Gaulle : document final de synthèse, Saint-Denis, AFAN, SRA Île-de-France, volume 1 : annexes 1 et 2.

SÉGUIER J.-M., (2009) – La céramique domestique de l'espace culturel sénonais du milieu du Ve au milieu du IIIe s. av. J.-C. dans son contexte du Centre-Est de la France : corpus, faciès et évolution des assemblages du confluent Seine – Yonne, de La Bassée et de la vallée de l'Yonne, *Revue Archéologique de l'Est*, tome 58, p. 57-132.

SÉGUIER J.-M ., BAUCHET O., COUTURIER D. (1999) – *Compans (Seine-et-Marne), le Poteau du Mesnil, 77 123 003 AH, rapport d'évaluation*, Pantin, AFAN, Saint-Denis, SRA Île-de-France.

SÉGUIER J.-M ., GINOUX N., MÉNIEL P. (2008) – L'habitat de La Tène ancienne du Château à Roissy-en-France (Val-d'Oise), *Revue Archéologique d'Île-de-France*, n° 1, p. 179-190.

Jean-Marc SÉGUIER
INRAP Centre-Île-de-France,
UMR 7041 - ArScAn
jean-marc.seguier@inrap.fr

Revue archéologique d'Île-de-France, numéro 2 – 2009

Table des matières

P. BRUNET, J.-G. PARIAT, R. COTTIAUX avec la collaboration de M.-F. ANDRÉ, Sépultures et céramiques du Bronze ancien à Meaux « Route de Varreddes/Chemin de Flandre » (Seine-et-Marne) ..... p. 3

G. DURBET, R. NALLIER, Le tumulus d'Alfort à Maisons-Alfort (Val-de-Marne) : un monument funéraire remarquable du Bronze ancien à la confluence de la Seine et de la Marne ? ..... p. 23

R. NALLIER, P. HUARD, D. HADJOUIS, Une fosse polylobée du Bronze final IIb-IIIa à Villejuif, « Les Hautes Bruyères » (Val-de-Marne) ..... p. 33

B. BOUET-LANGLOIS, Nouveaux dépôts de haches à talon en Île-de-France. Observations macroscopiques, techniques et typologiques ..... p. 65

J.-M. SÉGUIER, Un ensemble de céramique domestique du IVe s. av. J.-C. à Compans, « Le Poteau du Mesnil » (Seine-et-Marne) ..... p. 89

Y. LE BÉCHENNEC, « Une lance sonore » dans la nécropole gauloise de Bobigny (Seine-Saint-Denis) ..... p. 101

E. du BOUËTIEZ, H. ERISTOV, Peintures murales gallo-romaines à Vanves (Hauts-de-Seine) ..... p. 107

J.-M. SÉGUIER, G. AUXIETTE, P. BERTIN, F. PILON, La ferme et les stèles gallo-romaines du « Port aux Pierres » à Saint-Sauveur-lès-Bray (Seine-et-Marne) ..... p. 147

R. LABARRE, L'aqueduc de Lutèce : une nouvelle approche ..... p. 171

S. ARDOUIN avec la collaboration de B. DELOUMEAUX, Les bassins et ouvrages d'art de l'aqueduc antique de Lutèce ..... p. 181

F. MORET-AUGER, Un denier inédit ou hybride de l'empereur Hadrien pour Antonin le Pieux César (Souzy-la-Briche – Essonne) ..... p. 193

A. BOURROUILH, Habitat et système agraire au premier Moyen Âge. Vers une modélisation dynamique des interactions société / milieu à partir de sites de Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne) ..... p. 195

C. BUQUET-MARCON, Architecture de tombes du haut Moyen Âge, des contenants en question à Saint-Pierre-du-Perray (Essonne) ..... p. 211

A. LEFÈVRE, La céramique du début du Moyen Âge (XIe- XIIe s.) du sud des Yvelines : les sites de Bullion (rue de Noncienne) et Sonchamp (déviation de la route nationale 10) ..... p. 221

C. CLAUDE, Panorama des productions céramiques médiévales en pâte rouge de Dourdan (Essonne) ..... p. 235

D. CHAOUI-DERIEUX, J.-F. GORET, L'exploitation artisanale des côtes de grands herbivores à travers les plaques ornementales des coffrets et les peignes en Île-de-France (IXe-XIIIe s.) ..... p. 253

D. LAVALL, C. PIOZZOLI, Les vestiges de la porte de Rosny de Mantes-la-Jolie (Yvelines) : lecture comparée des vestiges souterrains et du « Chouquet », livre de comptes des fortifications durant « l'occupation anglaise » ..... p. 273

P. BROUTIN avec la collaboration de M. BELARBI et M. HOUDAYER, « De grès ou de force », les carrières de grès sur le plateau de Sénart ..... p. 291

J.-Y. DUFOUR, Une remise pour la chasse au lieu-dit « La Vignolle » à Roissy-en-France (Val-d'Oise) ..... p. 305

Mémoires de diplômes universitaires soutenus en 2007/2008 portant sur l'Île-de-France ..... p. 327

Prix : 18 €